



Photo Roger Arpaou/Tessell Productions

Dans "One Dollar Curry" de Vijay Singh, Vikram Chatwal (Nishan), acteur principal new-yorkais, et Gabriella Wright (Nathalie), héroïne parisienne du film, dansent façon "Bollywood" dans une fête à Paris.

4 QUESTIONS À VIJAY SINGH

L'écrivain et réalisateur de "Jaya, fille du Gange" achève le mixage de "One Dollar Curry", son deuxième film, tourné l'été dernier dans l'esprit de Bollywood. Son film parle avec humour de l'identité d'un Indien à Paris. Sortie prévue en juillet prochain.

Comment définir Bollywood ?

Bollywood raconte les mêmes histoires qu'on voit à Hollywood, sauf que c'est traité de manière beaucoup moins suggérée et un peu plus mélodramatique. La musique et la danse ont un rôle primordial, car la tradition du cinéma indien vient du théâtre. Si on les enlevait, les films Bollywood seraient presque comme des films de Hollywood. Et puis, Bollywood, c'est également 13 millions de téléspectateurs par jour dans les salles. Vu de France, c'est étonnant, mais l'Inde est un grand pays et aller au cinéma est une vraie sortie, avec 20 minutes d'entracte où les gens bouffent comme des malades, car la plupart des films durent trois heures.

Pourquoi parle-t-on autant de Bollywood depuis deux ans ?

Les réalisateurs indiens ont compris qu'il y a un énorme marché à prendre. C'est, d'une part, le marché des Indiens de l'étranger, mais également le marché européen ou américain, parce que le ticket moyen y vaut 7 dollars et non 1 dollar. On peut citer l'exemple du *Mariage des mous-sous* ou de *Joue-la comme Beckham*, des films cross over, c'est-à-dire ré-

alisés par des réalisateurs indiens vivant en Europe et aux Etats-Unis.

Votre film a-t-il été tourné dans les conditions de Bollywood ?

C'est un film franco-indien avec une musique d'inspiration indo-européenne, composée de bhangra (rythmes du Pendjab), de tablas (percussions traditionnelles) et de rap. On a tourné partout à Paris. Le film commence à Pigalle, où l'on pourrait se croire à Bombay à cause des sex-shop et des enseignes en anglais, puis se poursuit passage Brady pour un travelling, et dans le passage du Prado, devant le coiffeur indien, où on a installé le stand de *One Dollar Curry* - avec le rickshaw et sa remorque, c'était très difficile ! On a aussi tourné rue Jarry, dans l'épicerie Wembley, à côté du disquaire éponyme et dans le café d'en face qu'on a rebaptisé Café Ganesh. Tout un cortège criait en chœur "One dollar curry !", "One dollar curry !"... c'était impressionnant. Sur les bords de la Marne, on a filmé une scène de crémation, on se serait cru sur le Gange... Et, dans un château près de Meaux, on a recréé un décor Bollywoodien. Les décorateurs ont réalisé à la fois un décor magnifique et juste, très contemporain.

Paris a-t-il des quartiers "Bollywood" ?

Si mon film fait un carton, le passage Brady sera peut-être considéré comme un quartier Bollywood. A la différence du quartier de La Chapelle, le passage Brady est un joli petit décor, tout y est condensé et délimité. C'est d'ailleurs l'un des plus beaux passages de Paris mais, si la mairie ne fait rien, je crains que dans dix ans il y ait toujours ces fils qui tombent et le risque d'abandon.